

[La séparation de Rieux et sa femme]

Le télégramme avertissait Rieux de l'arrivée de sa mère pour le lendemain. Elle venait s'occuper de la maison de son fils, en l'absence de la malade. Quand le docteur entra chez lui, la garde était déjà là. Rieux vit sa femme debout, en tailleur, et avec les couleurs du fard. Il lui sourit :

- C'est bien, dit-il, très bien.

5 Un moment après, à la gare, il l'installait dans le wagon-lit. Elle regardait le compartiment.

- C'est trop cher pour nous, n'est-ce pas ?

- Il le faut, dit Rieux.

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire de rats ?

- Je ne sais pas. C'est bizarre, mais cela passera.

10 Puis il lui dit très vite qu'il lui demandait pardon, il aurait dû veiller sur elle et il l'avait beaucoup négligée. Elle secouait la tête, comme pour lui signifier de se taire. Mais il ajouta :

- Tout ira mieux quand tu reviendras. Nous recommencerons.

- Oui, dit-elle, les yeux brillants, nous recommencerons.

15 Un moment après, elle lui tournait le dos et regardait à travers la vitre. Sur le quai, les gens se pressaient et se heurtaient. Le chuintement de la locomotive arrivait jusqu'à eux. Il appela sa femme par son prénom et, quand elle se retourna, il vit que son visage était couvert de larmes.

- Non, dit-il doucement.

Sous les larmes, le sourire revint, un peu crispé. Elle respira profondément :

- Va-t'en, tout ira bien.

20 Il la serra contre lui, et sur le quai maintenant, de l'autre côté de la vitre, il ne voyait plus que son sourire.

- Je t'en prie, dit-il, veille sur toi.

Mais elle ne pouvait pas l'entendre.